

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film « *Je m'appelle Bernadette* », ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur les différentes thématiques qui y sont abordées. Les individus ou les groupes peuvent choisir de se pencher sur l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou aumônerie.



Un film de Jean Sagols
1h59

SYNOPSIS

Entre les mois de février et juillet 1858, dans la Grotte de Massabielle, la Vierge est apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous, petite fille misérable de Lourdes. Une véritable «révolution» mariale qui, au cœur du Second Empire, bousculera l'ordre établi par son message universel d'amour et de prière.

Comment animer une discussion à partir du film Je m'appelle Bernadette ?

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce que l'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

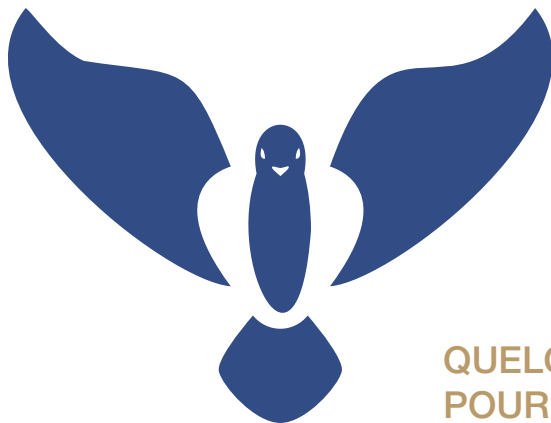
Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance.

Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.





QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un), et chacun à son tour en levant la main.
- Respecter les avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou, s'il souhaite intervenir sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième, avant de redonner la parole aux antagonistes.



Qui était Bernadette Soubirous ?

Bernadette Soubirous est née à Lourdes le 7 janvier 1844 dans une famille de meuniers qui vivait assez aisément dans les premières années de sa vie. Peu à peu, des ennuis de santé s'accumulent dans la famille. Les moulins à eau commencent à disparaître. L'argent vient à manquer. En 1854, avec leurs 4 enfants ils doivent quitter le moulin de Boly. Ils changent plusieurs fois de domicile, chaque fois moins cher et plus petit, jusqu'à être hébergés gratuitement dans une seule pièce sombre et insalubre de l'ancienne prison de la ville, le Cachot.

Bernadette a une santé précaire : touchée par une épidémie de choléra elle en gardera un asthme tenace. Elle fait partie des enfants qui ne savent ni lire ni écrire parce qu'ils sont obligés de travailler. Elle n'est scolarisée que par moments dans la classe des petites filles pauvres de l'Hospice de Lourdes tenu par les sœurs de la Charité de Nevers.

Le 11 février 1858, Bernadette Soubirous, âgée de 14 ans, part du Cachot avec sa sœur et une amie pour aller chercher du bois mort au bord du Gave, à Massabielle. Dans le creux du rocher, Bernadette aperçoit une « dame en blanc » : « **Je croyais me tromper. Je me frottai les yeux... Je regardai encore et je vis toujours la même dame** ».

La Vierge Marie vient ainsi à sa rencontre 18 fois entre février et juillet 1858. Le 24 et le 25 février, Bernadette reçoit un message « Priez pour les pêcheurs » et la Dame lui demande « d'aller boire à la fontaine et de s'y laver ». Après avoir gratté la terre boueuse au fond de la Grotte, Bernadette découvre une source.

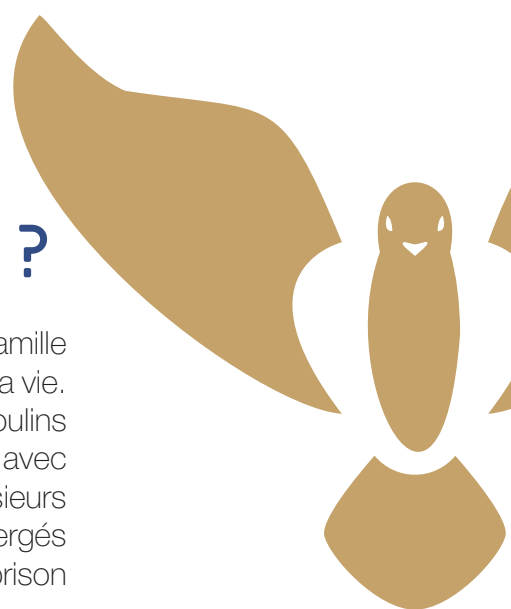
Le 2 mars, Bernadette reçoit de la Dame une double mission : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». Le 25 mars, alors que Bernadette lui demande à nouveau son nom, la Vierge répond dans le patois de Lourdes « Que soy era immaculada counceptiou » (je suis l'Immaculée Conception). Quatre ans avant, en 1854, le Pape Pie IX avait proclamé ce dogme sur la Vierge Marie dont Bernadette n'avait jamais entendu parler.

Elle sera ensuite accueillie à l'Hospice de Lourdes tenu par les sœurs de la Charité de Nevers. Elle y passe 8 ans de sa vie. Elle voit vivre les sœurs au quotidien avec les malades, les vieillards et les pauvres.

En 1866, elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers. Le 30 octobre 1867, avec 44 novices, Bernadette fait son premier engagement dans la vie religieuse. Parce que sa santé ne lui permet pas d'être envoyée au loin, elle reste à la Maison Mère. Au cours de ses 13 années à Saint-Gildard, Bernadette sera successivement aide-infirmière, responsable de l'infirmerie, sacristine et le plus souvent malade elle-même. Sa vie est simple, ordinaire. Bernadette a un caractère joyeux, elle se rend disponible au service des autres.

Atteinte d'une tumeur à un genou et d'une tuberculose pulmonaire qui la font beaucoup souffrir, elle meurt le 16 avril 1879 à 35 ans.

Elle est canonisée le 8 décembre 1933.



Pistes de réflexion personnelle et questions pour animer une discussion.

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER.

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film.
- Ai-je appris quelque-chose sur le plan historique ? Sur le plan spirituel ? Sur le plan humain ?
- Quels sont les passages qui m'ont le plus interpellé ? Ceux qui m'ont le plus touché ?

LES VERTUS DE SAINTE BERNADETTE : UN EXEMPLE POUR NOTRE VIE

La vie de Saint Bernadette est d'une étonnante modernité. Elle est vraiment un modèle pour chacun de nous, et particulièrement pour les adolescents et les jeunes du même âge.

La liberté intérieure et le courage

Malgré son jeune âge, Bernadette dut résister aux pièges et aux menaces de ceux qui essayèrent de l'amener à se contredire ou se dédire. Pour être fidèle à sa promesse faite à Marie, elle continua à se rendre à la grotte malgré la pression qui pesait sur elle, sans se laisser intimider.

- Ai-je été interpellé par le courage et la force intérieure de Bernadette face à ses détracteurs ?
- Est-ce que je fais preuve de courage lorsque je dois parler de ma foi ou simplement dire que je suis chrétien ?
- Ai-je déjà été confronté à une situation difficile où je devais défendre mes convictions ou ma foi contre l'avis de la majorité ? Partagez des exemples concrets.

La simplicité et le souci de vérité

« Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire »

Bernadette a été sommée de raconter encore et encore ce qu'elle avait vu à tous ceux qui l'interrogeaient. Elle répondait toujours simplement, sans enjoliver ni déformer la vérité. Son attitude illustre parfaitement ce verset de la seconde lettre de Saint Paul à Timothée : « Voilà ce que tu dois rappeler, en déclarant solennellement devant Dieu qu'il faut bannir les querelles de mots : elles ne servent à rien, sinon à perturber ceux qui les écoutent. »

- Qu'est-ce qui m'a le plus interpellé dans la façon dont s'exprime Bernadette ? (ton, mots utilisés, attitude, etc.)
- Qu'est-ce que ce film m'invite à convertir en dans ma vie ?
- Ai-je généralement le souci de la vérité et de la simplicité ou est-ce que je me complais dans les « querelles de mots » ?
- Quelles astuces puis-je partager pour sortir des débats stériles quand je dois parler de ma foi ou aborder des questions difficiles avec mon entourage ?



La charité et le service

« *J'aime beaucoup les pauvres, j'aime soigner les malades.* »

« *J'aurai toujours assez de santé mais jamais assez d'amour.* »

Elle-même très affaiblie, Bernadette était profondément heureuse au service des malades.

- Partagez des situations où le service des autres vous a fait expérimenter la vraie joie.

L'humilité

Voici l'une des prières de Sainte Bernadette : « *Tendre Mère, Vous Vous êtes abaissée jusqu'à terre pour apparaître à une faible enfant et lui communiquer certaines choses, malgré sa grande indignité. Aussi, quel sujet d'humilité n'a-t-elle pas ! Vous, la Reine du ciel et de la terre, avez bien voulu Vous servir de ce qu'il y avait de plus faible selon le monde.* »

Bernadette s'étonnait elle-même d'avoir pu être choisie par Marie malgré son indignité. Elle est restée profondément humble en refusant toute compromission avec l'argent et tout vedettariat. Même chez les Sœurs de Nevers, sa faible santé la rendait inutile pour la mission aux yeux de ses supérieures.

- Qu'est-ce que la situation de Bernadette (une jeune fille pauvre, à la santé fragile, analphabète) me dit de la sainteté ?
- Prendre un temps d'introspection ou de prière personnelle : je peux citer les dons que le Seigneur m'a fait et en rendre grâce.



LES MIRACLES DE LOURDES

Comme on le voit dans le film, dès les premières apparitions, des miracles ont lieu et sont liés à la source découverte par Bernadette sur les indications de la Vierge Marie. Le Comité médical international de Lourdes, qui examine les allégations de miracles, a confirmé 70 miracles documentés au cours des 155 dernières années. Ces 70 guérisons « inexplicables dans l'état actuel des connaissances scientifiques » ne prennent pas en compte les plus de 7200 guérisons qui ont été recensées à Lourdes depuis 160 ans, sans compter tous les miracles, peut-être moins grandioses, qui n'ont pas fait l'objet d'une déclaration.

Le film oppose très clairement deux camps : ceux qui croient aux miracles et se précipitent à la grotte pour demander des guérisons, et ceux qui affirment que ce ne sont que des niaiseries et manipulations du peuple.

- Et moi, comment est-ce que je me situe par rapport aux miracles ? Est-ce que j'y crois fermement ? Est-ce que j'oscille entre ces deux attitudes ?
- Est-ce que je crois que Jésus fait encore des miracles aujourd'hui ? Est-ce que je crois que la Vierge Marie peut intercéder pour moi ou mes proches ?
- Ai-je déjà fait un pèlerinage ? Suis-je déjà allé à Lourdes ? Partagez vos expériences.
- Est-ce que j'arrive à voir la présence du Seigneur dans les petits miracles du quotidien ? Comment puis-je m'exercer à reconnaître les miracles de Dieu dans ma vie ?

L'INCOMPATIBILITÉ ENTRE LA FOI ET LA SCIENCE

« La science a mis des siècles à sortir la France de l'obscurantisme religieux. Il n'y a pas de miracle dont la science ne puisse démontrer les rouages » (Procureur Dutour)

- Est-ce que je pense moi aussi que la foi s'oppose à la science ? Ou est-ce que je crois que la science peut nourrir ma foi ?

Pour approfondir cette question, vous pouvez retrouver l'excellent débat de Lili-Sans Gêne publié dans **L'1visible** : [Science et foi sont-elles compatibles ?](#)

- Commentez cette phrase du journaliste Jean: **« Pourquoi refuser l'évidence ? Un miracle ne s'explique pas, il se vit ».**

Conclusion et envoi

On peut terminer la séance par une courte prière.

